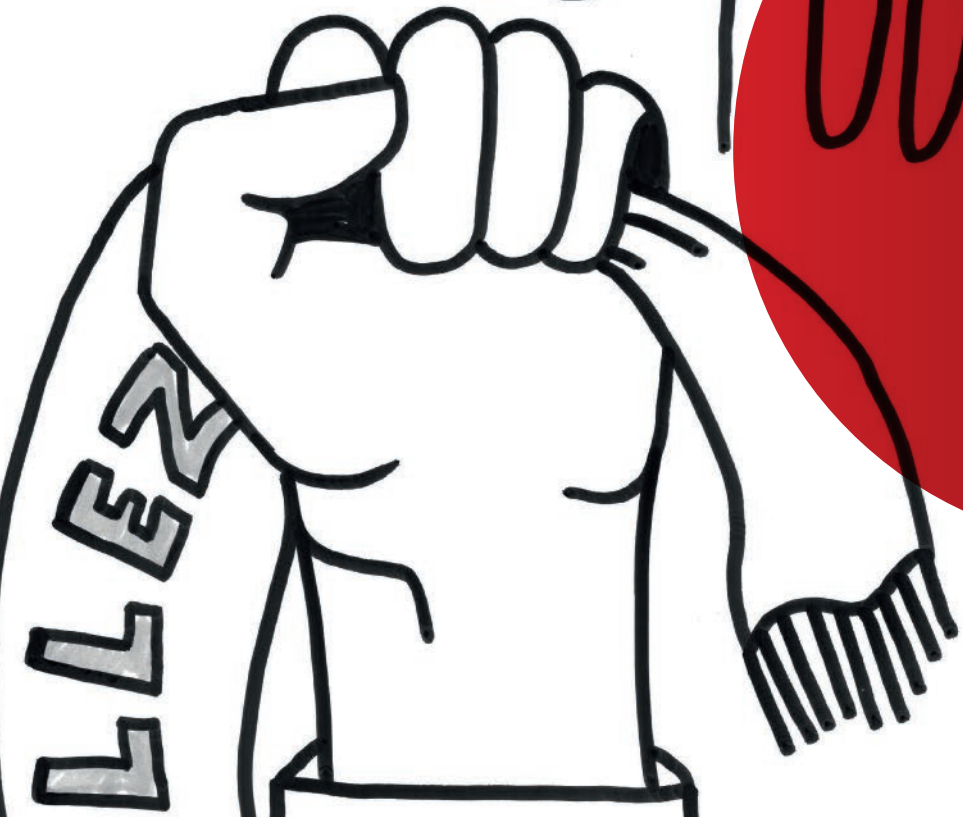


# À PROPOS DE FOOT



COORDINATION VISUELLE PAR CIPANGO / 01 47 35 50 00

CIPANGO



COMPAGNIE DE THÉÂTRE

## DOSSIER DE PRÉSENTATION

D'après "Éloge du mauvais geste"  
d'Olivier POURRIOL et d'extraits  
d'"Une histoire populaire du football"  
de Mickaël CORREIA

Mise en scène : Etienne DUROT  
Assisté de : Clément CHEBLI

Avec :

Julie ROUX et  
Yann POMPIDOU

Chorégraphie : Frédéric CELLÉ

À PROPOS DE FOOT

Rendez-vous est donné aux spectateurs au bord du terrain, à l'approche d'un match. Nous nous replongerons dans l'histoire populaire du foot, questionnerons l'évolution sociologique des tribunes... Nous analyserons deux faits marquants connus de tous, amateurs ou non du ballon rond ; deux lapsus qui révèlent un sens caché. Le terrain de foot se transformera en tribune. La parole est donnée aux footeux... laissons la triompher.





Ce spectacle s'est créé au mois de novembre 2018, dans le cadre du CLEA (Contrat Local d'Éducation Artistique) mis en place à Toulon-sur-Arroux et d'une tournée de décentralisation avec l'Arc-scène nationale le Creusot.

D'une durée de 45 minutes, il ne nécessite aucun moyen technique et a été conçu pour être présenté dans des lieux non dédiés au théâtre : centres sociaux, établissements scolaires, salles des fêtes, terrains de football, etc...

Les supporters/spectateurs délimitent l'espace de jeu. Dans une configuration en quadri-frontale (rectangulaire), le public prend place dans les tribunes. La partie se déroule en deux mi-temps :

Première mi-temps : le spectacle

Deuxième mi-temps : discussion.

Il s'agit d'un temps de débats avec le public. C'est à chaque fois un échange très riche, et ce même lorsque notre public est composé principalement de jeunes peu habitués au théâtre ou dont le français n'est pas la langue maternelle.

La discussion est aussi importante que le spectacle. C'est l'occasion d'aborder de nombreux thèmes qui peuvent toucher les initiés comme les novices.

Tout le monde a une expérience avec le foot et, à l'issue du spectacle, tout le monde vient de partager une expérience théâtrale. Car c'est aussi la fonction du théâtre que d'aller à la rencontre des gens, ouvrir des espaces d'échange et de discussion. Créer un îlot privilégié où chacun peut exprimer son avis et partager son expérience. Comme un match, c'est une suspension dans le temps dont nous ne savons pas comment nous sortirons : certainement un peu différents, peut-être un peu plus grands...

**À PROPOS DE FOOT**

Les plus pédagogiques :

1) Selon vous quels sont les points communs entre un match de foot et une représentation théâtrale ?

Thèmes et citations pour lancer la discussion :

« La beauté vient en premier. La victoire en second. L'important, c'est la joie. »

Le football est un spectacle qui tire sa popularité de sa force dramaturgique. Chaque rencontre respecte les principes du théâtre classique : un lieu, le terrain ; une durée, 90 minutes et une action dont le dénouement s'écrit sous les yeux des spectateurs. « Le football est l'émotion de l'incertitude et la possibilité de jouissance ».

2) Est-ce que le quadri-frontal\* change le rapport du spectateur à la représentation ?

\*Le quadri-frontal est la disposition des spectateurs autour de l'espace de jeu comme s'ils délimitaient le terrain.

3) La danse et le foot. Selon vous qu'apportent les parties dansées aux propos ?

Les plus politiques :

1) le salaire des footballeurs

2) le dopage

Les plus philosophiques :

1) Spinoza « la puissance du corps ». Qu'est-ce qu'un coup ? Une insulte peut-elle faire plus de mal qu'un coup ?

Les plus artistiques :

1) Est-ce que s'échanger un ballon c'est un peu comme s'échanger des idées ? Est-ce créer du lien social ?

2) Dribbler avec un ballon est-ce comme dessiner avec un pinceau, danser avec un accessoire ?

Les plus footballistiques :

1) Maradona ou Messi ?





« Lors des grands évènements de football, le ballon devient un objet mythique. Il incarne la volonté. Le ballon doit rentrer dans le but. On veut quelque chose, notre volonté est infinie (comme Dieu) mais notre puissance, elle, est finie. C'est pourquoi quand on regarde des grands joueurs de foot, on a l'impression par la grâce athlétique qu'ils ont abolie l'impuissance humaine et qu'il suffit à la volonté d'être pensée pour exister. On espère le but et le joueur devient un Dieu, un Dieu à la grecque avec ses humeurs. »

Olivier POURRIOL.

Le football ne se résume pas au foot business. Personnellement, j'ai grandi dans un petit village où le club de foot faisait partie des rares activités proposées aux enfants. Il était porté à bout de bras par des bénévoles qui donnaient de leur temps pour que les jeunes puissent découvrir ce qu'étaient le dépassement de soi et la solidarité. Tout n'était pas rose mais ce fût une de mes premières rencontres avec le don de soi et la générosité.



Aujourd'hui, les clubs de foot en milieu rural, nous montrent la transformation sociologique des villages. Reflet d'une population vieillissante, il y devient de plus en plus difficile de constituer des équipes de jeunes.

Pour travailler sur ce projet qui mêle football et spectacle vivant, je suis allé à la rencontre de dirigeants de clubs amateurs. Une anecdote m'a beaucoup plu : Je posais la question d'une équipe féminine, à trois dirigeants du club d'un petit village d'environ 500 habitants situé près de la Nièvre. Ils me répondirent qu'il y avait des équipes mixtes mais que l'espoir de voir un.e licencié.e du club devenir professionnel.le, reposait sur les épaules d'une jeune fille qui avait intégré un centre de formation. Leurs yeux pétillaient de fierté en me parlant de cette joueuse talentueuse. J'aime l'idée que les rêves footballistiques de ces trois représentants mâles, d'environ 70 ans et à l'accent morvandiau bien prononcé, s'incarnent en cette jeune fille. Mais qu'est-ce que son accession à la professionnalisation symbolise pour eux ? Est-ce la revanche d'un petit club oublié par les élites ? Enfant, je me souviens de la victoire du F.C Gueugnon sur le Paris Saint Germain en finale de la coupe de la ligue. Les forgerons de Gueugnon qui battaient les Parisiens sur leurs terres... Il y avait une revanche sociale et un aspect spectaculaire qui me fascinaient.

Je me souviens également de la fièvre jaune et bleu qui s'était emparée de Gueugnon et des petites communes alentour. Mais pourquoi cette ferveur ? Et plus largement, qu'est-ce qui pousse des milliers de supporters à assister à un évènement qui se déroule sous leurs yeux ? Qu'est-ce qui réunit des millions d'amateurs tous les dimanches ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous nous sommes replongés dans l'Histoire populaire du football et nous avons décidé de nous arrêter sur deux épisodes marquants : « Le coup de tête » de Zinédine ZIDANE en 2006 et « la main de Dieu » de Diego MARADONA en 1986. Deux faits connus de tous, amateurs ou non.

Le football et le spectacle vivant sont à mon sens des leviers pour reprendre le pouvoir sur nos corps et nos vies. C'est peut-être cela qui nous pousse à aller au stade ou à franchir la porte d'une salle de spectacle. C'est peut-être cela qui prend aux tripes un spectateur de foot comme un spectateur de théâtre. La possibilité d'une île ?

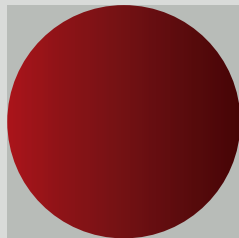


**Dans un monde où il devient difficile d'échapper à une existence sans objet, un temps fractionné en horaires de boulots, en deadlines et en systèmes hiérarchiques oppressants, à quoi donner sa vie ? Comment se transcender ?**

« Bien que tes rêves soient maltraités et emportés par le vent / Continue de marcher, continue de marcher avec l'espoir dans ton cœur / Et tu ne marcheras jamais seul. » Ce sont les paroles de You'll never walk Alone, hymne mythique des supporters de Liverpool

Malgré ses excès, le football est encore synonyme de générosité partagée. Il demeure une pratique où le geste qualifié de beau n'est pas lié à une volonté de rendement et où l'épanouissement personnel est tributaire du mouvement collectif de l'équipe. Le stade est (à mon sens) un lieu consacré, un point de rencontre entre le passé et le présent, le ciel et la terre. On y abolit le temps historique. On sort de l'Histoire.

**À PROPOS DE FOOT**



« Stade Azteca, Mexico City.

Quart de finale de coupe du monde.  
Argentine-Angleterre.  
22 juin 1986. 51e minute.

Quatre ans après la guerre des Malouines, le match Argentine-Angleterre ne saurait être comme les autres. Comment jouer ensemble au football après avoir lutté à mort ? Les deux équipes cherchent la réponse sur le terrain. C'est Maradona qui va la donner. Maradona qui, en 1986, est le meilleur joueur du monde. Et qui, en moins de cinq minutes, va entrer doublement dans la légende. D'abord par un scandale, puis par un exploit, affirmant ainsi sa double nature irréductible, à la fois ange et démon.

51e minute. Maradona, de son dribble de lutin, met alors quatre Anglais dans le vent, cherche le un-deux avec son coéquipier Valdano. L'Anglais Steve Hodge se retrouve sur le chemin du ballon, rate son dégagement et, maladroitement, passe en retrait à son gardien, Peter Shilton. Maradona, qui a suivi l'action, se retrouve à lutter dans les airs avec Shilton pour la maîtrise du ballon.

Résumons l'affaire simplement puisque, pour une fois, les chiffres parlent : Diego Maradona, 1.66 mètre, Peter Shilton 1.83 mètre. Shilton tend le bras pour boxer le ballon, Maradona, lui, saute et met la tête. Et donc ? Eh bien, miracle. Ou, plus précisément, but ! De la tête ? De la main ? Personne n'a rien vu. Maradona, petit par la taille mais grand par le génie, a-t-il encore une fois réussi là où n'importe qui d'autre aurait échoué ? Comment a-t-il fait ?

Le ballon est au fond des filets. Maradona court les bras levés. Donc il y a but, non ? C'est aussi ce que doit se dire l'arbitre. Maradona court comme s'il avait marqué, il court pour finir de marquer ce but qui pour l'instant n'en est pas un, qui n'existe qu'à moitié, il court et mime la joie pour achever de convaincre l'arbitre.... Car l'arbitre, très Saint Thomas, ne croit que ce qu'il voit. Il n'a pas vu la main, il n'a pas vu le but, mais s'il voit la joie, il fera exister le but... Et c'est ce qui se passe. L'arbitre mord à l'hameçon. La preuve du but par la joie. C'est beau comme une extase mystique. Maradona : Sainte Thérèse en short... »



Ce spectacle peut être accompagné d'ateliers :

### 1) Atelier théâtre : reconstitution d'un match historique

En nous inspirant de grands footballeurs et de héros mythiques, nous imaginerons, à partir d'un travail de spatialisation et de cœur, un match à l'image d'une guerre de Troie.

(15 élèves maximum. Durée : environ 4 séances de 3h)

### 2) Ateliers d'écriture : les slogans des supporters ou la dramaturgie des gradins. Quand l'affrontement oral devient jeu

Nous imaginerons les slogans de supporters suite aux deux mauvais gestes évoqués dans le spectacle : le coup de tête de Zidane et la main de Maradona.

Une partie du groupe encouragera pendant que l'autre s'opposera (2 interprétations d'un même geste).

### 3) Ateliers chorégraphiques

Mise en scène d'un affrontement entre supporters : Comment chorégraphier les mouvements de foule, le combat ?

(15 élèves maximum. Durée : environ 2 séances de 2h)

Les formats d'atelier (durée et nombre de participants) sont indiqués comme exemple mais peuvent être adaptés en fonction des moyens, besoins et publics visés.

# ACTIONS CULTURELLES

### 4) Ecriture de plateau : Témoignage et Imaginaire. Votre mauvais geste

Chacun à partir de son expérience, va parler d'un mauvais geste qu'il/elle a eu, ou dont il/elle a été témoin, et va tenter d'en faire une analyse objective, puis d'aller chercher un sens caché.

On fera ensuite la même expérience avec un mauvais geste inventé.

Puis on demandera aux participants de démêler le vrai du faux.

(15 élèves maximum. Durée : environ 1 séance de 3h)

### 5) La prise de parole en public

Comment rendre théâtral un texte littéraire, historique ou philosophique ?

Il s'agira dans un premier temps de définir ses motivations (ce que je veux dire, à qui je m'adresse, pourquoi ?)

Puis dans un second temps de découvrir des outils qui permettront de transmettre le discours (corps, respirations, voix). (15 élèves maximum. Durée : environ 3 séances de 2h)

### 6) Improvisation : le faux doublage

Le support de jeu sera un match, les participants inventeront la pensée et les paroles des joueurs.

(15 élèves maximum. Durée : 1 séance de 3h)

À PROPOS DE FOOT

# LA COMPAGNIE CIPANGO



L'association Cipango est une compagnie de théâtre professionnelle qui regroupe une dizaine de comédiens pour la plupart issus du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, unis par un même désir de proposer des spectacles à la fois riches et accessibles. Basée en milieu rural, la compagnie trouve son identité dans les liens qu'elle tisse avec le public. Elle s'attache à dépasser les barrières de genres, de lieux, de publics et prône un théâtre Populaire.

En questionnant les mythes ou en adaptant à la scène des textes contemporains, la compagnie accorde une grande importance aux textes et aux mots. Elle développe un théâtre riche et interactif pouvant être adapté et joué partout. Nos spectacles peuvent aussi bien être présentés dans des salles de Théâtre traditionnelles que dans des lieux insolites (marchés, hangars désaffectés, jardins municipaux...).

En transformant des lieux de notre quotidien, la compagnie stimule l'imaginaire de chacun.

En parallèle, la compagnie propose de nombreux ateliers de sensibilisation à la pratique théâtrale.

Depuis 2015, la compagnie Cipango est l'opérateur culturel principal du CLEA (Contrat Local d'Education Artistique) mis en place à Toulon sur Arroux. Ce projet, soutenu par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, prévoit des interventions scolaires, des cours de théâtre ouverts à tous, des créations et des résidences d'Artistes.

# POUR NOUS JOINDRE

**Etienne DUROT** 06 59 39 80 58

**Alexandre SLYPER** 06 73 42 37 78

**Zélie GOUGET** 07 81 98 34 30

[SPECTACLES.CIPANGO@GMAIL.COM](mailto:SPECTACLES.CIPANGO@GMAIL.COM)

[WWW.COMPAGNIE-CIPANGO.COM](http://WWW.COMPAGNIE-CIPANGO.COM)

À PROPOS DE FOOT